

Et la santé des travailleurs sociaux?

Développer le pouvoir d'agir



"Je m'autorise à mieux savoir que les parents... De quel droit ?"

Patricia

Prénom d'emprunt

De l'éducation sociale à l'animation socio-culturelle il n'y a qu'un pas, que Patricia a franchi. Après un master en travail social, elle travaille actuellement dans une maison de quartier.

Formée à l'approche centrée sur le DPA-PC* depuis 2016. En cours de formation de formatrice en DPA-PC.

** Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités*

L'incohérence entre ses valeurs et celles de l'institution qui l'employait a posé problème à Patricia dès le début de son engagement professionnel. Elle s'est rapidement rendu compte que l'accompagnement des enfants et des familles, tel qu'il était proposé, comportait des risques importants de faire souffrir les personnes plutôt que de les aider. Elle avait le sentiment de ne pas agir d'une manière « juste » : « Est-ce juste que les enfants doivent vivre ici ? De quel droit je m'autorise à mieux savoir que les parents ? » De plus, elle ne se sentait pas entendue lorsqu'elle partageait ses préoccupations, ce qui créait de la frustration. La fatigue l'a rapidement gagnée.

Patricia se formait également à l'approche centrée sur le DPA-PC, ce qui l'a aidée à analyser la situation et à agir différemment. Au point de quitter l'institution et de changer de métier. « Comme j'étais en formation, j'ai utilisé le DPA pour voir ce que je pouvais faire concrètement pour avancer. Je serais de toute manière partie, mais je l'ai fait beaucoup plus tôt et suis plus vite retombée sur mes pattes. Le DPA m'a ouvert le champ des possibles en dehors de l'éducation. »

« Les praticiens du social cherchent aujourd'hui à retrouver le sens de leur engagement initial au moyen d'une clarification et d'une réaffirmation des fondements éthiques, méthodologiques et politiques de leurs actions. »

Yann Le Bossé



Ce qui est important pour Patricia, afin qu'elle se sente bien et satisfaite au travail:

- Se sentir en cohérence avec les valeurs institutionnelles,
- Se sentir fidèle à elle-même dans ses comportements et dans les actions posées,
- Bénéficier de marges de manoeuvre lui permettant de prendre des décisions et d'agir sur ce qui est important pour elle,
- Ne pas avoir de problème de santé dû au travail,
- Après le travail, avoir encore de l'énergie pour profiter de son temps libre.

Témoignage recueilli par Isabelle Soguel – Maître d'enseignement à la Haute école en Travail social et de la Santé, Lausanne, Suisse

Ce qui est nouveau pour Patricia, suite à sa formation.

Patricia témoigne du renforcement de ses compétences dans le travail social, par la formation. Elle lui a permis de mettre des mots sur ses valeurs et sa posture professionnelle. Elle a pu mieux évaluer le champ dans lequel elle souhaitait travailler.

Ce qu'elle fait autrement.

Aujourd'hui, Patricia dit solliciter sa hiérarchie, si elle rencontre un souci.

Elle « dit les choses de manière stratégique, plutôt que faire le poing dans sa poche ». Elle négocie sur les points qu'elle juge essentiels du point-de-vue du sens qu'elle donne au travail. Elle en veut moins à sa direction pour ce qu'elle lui impose, consciente des enjeux portés par la fonction de direction.

« Soumis à la pression socio-économique et à la standardisation des modalités d'accompagnement, les professionnels de l'aide ont le sentiment d'être à la fois désavoués – car leur expertise n'est plus reconnue – et démunis »

Yann le Bossé

Elle dit que la formation a changé sa posture, ce qui l'amène concrètement à:

- Plutôt questionner que conseiller,
- Se montrer moins normative: « J'oriente moins les choix de la personne. »,
- Laisser la possibilité de partir dans des chemins auxquelles elle ne s'attendait pas,
- Partir du concret: « Ce mot, ça veut dire quoi pour toi? »,
- Réfléchir ou questionner sur ce que « les acteurs ont à gagner ou à perdre dans la situation ».

Impacts sur sa satisfaction au travail

« Maintenant, je peux mieux négocier sur les points qui sont importants pour moi, pour rester fidèle à moi-même. Cela me permet d'avoir plus de marges de manoeuvres, ou de mieux les voir, grâce à l'analyse que je peux faire de la situation avec les outils de l'approche. »

Son « champ des possibles » s'est donc élargi.

Le fait que Patricia se trouve dans une institution dont les valeurs sont en cohérence avec les siennes contribue à sa qualité de vie au travail et à ce qu'elle puisse utiliser régulièrement des aspects de l'approche.